

M. Fortier, interpellé d'un coup d'œil rapide de la marquise, indiqua par un haussement d'épaules, qu'il ignorait complètement ce que cela voulait dire.

—Mais, continua le jeune homme, j'ai pensé que, préoccupée comme vous l'êtes du désir de me voir heureux, vous me nommeriez vous-même la seule femme à qui je puisse remettre le soin de ma destinée...car vous la connaissez.

—Je la connais ?

—Mieux que cela, vous l'aimez. Comment ! vous ne devinez pas ?

—Quelle rage d'énigmes ! grommela Dubourg en serrant les poings.

—Serait-ce miss Mary Styndhal ! s'écria la marquise avec une joie qu'il lui fut impossible de contenir. Oh ! oui, ce doit être elle...car à moins d'un nouveau changement..

—Non, ma mère, non, je n'ai pas changé.....et cela va peut-être bien vous surprendre, mon amour date toujours de cette soirée délicieuse où l'on nous chanta chez M. de Crosne...il doit vous en souvenir, cette belle romance du *Saule*...

—Bon, dit Dubourg à mi-voix, le château d'Angely, M. de Crosne, nous retombons dans la perfide Fanny.

—La femme que j'aime, poursuivit imperturbablement Edouard est celle dont la voix, ce jour-là, a si profondément remué mon âme...

—Toujours et de plus Fanny ! répéta Dubourg.

—Et si je l'aime, c'est qu'elle n'a jamais démerité de ma tendresse, c'est qu'elle n'a pas cessé un seul jour, une seule minute de vivre avec moi et pour moi par le cœur et par la pensée...et maintenant, puisque vous ne voulez pas absolument me comprendre, je vais donc vous dire son nom...c'est...

La marquise, malgré l'allusion qui, pour de bonnes raisons, ne s'adressait pas à sa protégée, allait encore nommer miss Mary Styndhal, mais d'un signe éloquent le docteur la supplia de se taire.

—Écoutez, dit-il, écoutez...c'est ?...

—C'est Mlle Juliette Fortier, dit résolument Edouard.

—Oh ! la tête ! la tête ! s'écria Dubourg.

—C'est à désespérer ! murmura le docteur.

—Et moi qui le croyais sauvé ! dit la marquise en le couvrant d'un regard de pitié.

Ces diverses exclamations arrachées à l'assistance par une stupeur dont elle n'était plus maîtresse, vinrent l'une après l'autre